

donne de l'impulsion aux grandes et nobles choses, comme le fait l'institution à laquelle vous appartenez. Cette institution m'est encore chère à un autre titre : elle est dans le voisinage des lieux qui furent mon berceau. Qu'elle vous soit toujours chère, à vous aussi, aimez-la et aimez votre pays. Le Canada ! oh ! qu'il fait bon d'y demeurer et d'y vivre ! J'ai parcouru les immenses plaines de l'Ouest ; j'ai royaqué à travers les Etats-Unis ; j'ai traversé la vieille Europe, et dans toutes mes pérégrinations j'ai pu me convaincre que sous bien des rapports le Canada ne le cède point à ces contrées, qu'il leur est même supérieur sous quelques-uns. Encore une fois, aimez notre beau Canada, terre vraiment privilégiée, et rappelez-vous que c'est la foi vive de nos ancêtres qui a lutté pendant longtemps contre la barbarie, qui en a triomphé et qui a été la cause des merveilleux développements que nous admirons aujourd'hui. Il faut continuer l'œuvre de nos pères ; mais nous n'en serons dignes et capables que si, comme eux, nous nous montrons en toute circonstance chrétiens et catholiques avant tout.

Sa Grandeur a ensuite remercié les élèves de l'assurance qu'ils lui avaient donnée, par l'organe de M. le Supérieur, de ne pas l'oublier dans leurs prières. Elle leur a promis qu'en retour elle prierait aussi pour eux, surtout sur le tombeau des saints Apôtres, et elle a ajouté qu'elle regardait comme un bonheur d'offrir pour eux le lendemain le sacrifice de la messe. Mgr. a en effet dit la messe de communauté lundi matin, et, quelques quarts après, il prenait les chars pour Montréal. Sa Grandeur a bien voulu permettre que les élèves prissent grand congé, le jour qu'il leur plairait, comme expression de la joie que leur a causé sa présence au milieu d'eux.

Mgr. Taché partira de Montréal le 13 octobre et s'embarquera à New-York le 16 pour l'Europe.

Dans une lettre pastorale, en date du 29 septembre, Mgr. l'archevêque de Québec annonce aux fidèles de l'archidiocèse son prochain départ pour l'Europe, lequel aura lieu le 23 octobre. Sa Grandeur a nommé M. le Grand-Vicaire Cazeau administrateur de l'archidiocèse pendant son absence.

Dimanche dernier ont eu lieu à la cathédrale de Québec plusieurs ordinations : MM. Claude Guy et Herménégilde Dubé, du Collège de Ste. Anne, ont été faits diacres.

Pendant que tant d'hommes, même dans notre cher Canada, dépendent criminellement leurs forces et leur vie dans les plaisirs, les raffinements du luxe, dans les calculs des intérêts les plus mesquins et les plus sordides, dans les soucis dévorants que fait naître une égoïste ambition, un essaim de jeunes canadiens-français prend de nouveau pour devise cette sainte parole : *Aime Dieu et va ton chemin*, puis, s'arrachant à toutes les affections de la terre, il va généreusement se ranger sous la bannière de Pie IX et ne désire qu'une chose : conquérir la palme du martyre. O puisse cette immolation volontaire des plus vaillants d'entre les enfants du Canada, réveiller tant de cœurs engourdis et aplatis sous l'épaisse et vile matière ! Que tous retiennent, à cette nouvelle manifestation du plus beau des dévouements, que les cœurs sont faits pour s'élever en haut en non pas pour descendre en bas : *Sursum corda*, en haut les cœurs !

C'est le 30 septembre que ces jeunes gens, au cœur noble et héroïque, sont partis de Montréal, pour New-York, après avoir assisté au Gésu à une messe solennelle chantée par Mgr. Taché. Presque tous ont communie à cette messe ; les autres avaient communie la veille. L'allocution qu'a prononcée Mgr. de St. Boniface en cette circonstance, a fortement impressionné les fidèles : beaucoup ont versé des larmes abondantes. Les zouaves se rendirent à la gare du chemin de fer vers 4 heures de l'après-midi ; ils étaient suivis d'une foule nombreuse de parents, d'amis, d'étrangers même qui ne pouvaient se lasser de les contempler. Ils entonnèrent le chant si beau de l'*Ave Maris Stella* et dis-

parurent bientôt emportés par la vapeur.

M. C. S. Cherrier, de Montréal, vient d'être créé par Pie IX, Chevalier de l'ordre de St. Grégoire-le-Grand.

Voici ce qu'on lit sur l'*Univers*, à propos de la situation de l'Espagne :

" On ne saurait trop le répéter, la situation de ce pays est affreuse. Si, par une prompt solution, on n'y porte pas remède, il faudra intervenir. Les termes de comparaison manquent : c'est de la sauvagerie.

" Le brigandage désole les routes ; on n'entend parler que de vols et d'assassinats... En de certaines localités, la diffusion des doctrines communistes, propagées par des pervers au sein des masses ignorantes qu'ils abusent, produit des ravages effrayants.

" Les propriétaires et les cultivateurs n'y peuvent plus tenir. Ils abandonnent les lieux qui les ont vus naître, et vont chercher ailleurs la sécurité et la tranquillité."

Pourtant, elle était grande la félicité que les révolutionnaires promettaient au peuple espagnol quand ils se sont mis à l'œuvre pour démolir ! O fils de Satan ! voilà comme vous rendez les peuples heureux ; vous leur soufflez au cœur les fureurs et les frénésies du crime.

C'est bien ici le lieu de citer ce que dit M. Ls. Veillot du sort des gouvernements qui renient Dieu et l'Eglise ; ses paroles méritent d'être sérieusement méditées.

" Quoique l'on fasse, dit-il, la conscience du genre humain se détourne de la puissance humaine qui abandonne la cause de l'Eglise. C'est de ce tort et de cette maladie que les gouvernements meurent. Et il est juste et inévitable qu'ils en meurent ; car enfin, étant institués pour protéger la justice, livrés aux contestations et aux assauts de la liberté humaine, s'ils délaissent et trahissent cette fonction sublime, ils manquent à leur raison d'être, et ils tombent comme toute institution qui ne remplit pas son but. Excommuniés par la conscience publique, ils deviennent la proie des factieux.

" L'Autriche est tombée à Sadowa ; mais la vraie blessure, mortelle, ce n'est pas là ni à Solferino qu'elle l'a reçue ; c'est à Castelfidardo, lorsque l'Empereur apostolique (ce mot soulève le titre de l'institution), s'est enfermé dans ses forteresses, et a laissé le voleur entrer dans la maison de Dieu. Ce jour là, au ciel et sur la terre, on s'est demandé à quoi servait un empereur d'Autriche. Ce jour là, la fausse clef qui devait bientôt ouvrir le quadrilatère a été forgée et remise entre les mains des amis du larron, et le reste a suivi, par ce cours naturel et toujours inattendu de la justice divine, qui vient à l'heure marquée punir toutes les trahisons. L'heure de l'Autriche est venue à Sadowa. D'autres attendent, et auraient tort de se croire oubliés.

Société de Colonisation du comté de Kamouraska

Président : Révd. M. F. Pilote, Supérieur C. M. S. A.
 Vice-Président : Révd. M. C. Roy, curé de St. Alexandre.
 Secrétaire-trésorier : Al. Gagnon, écr., N. P.
 Directeurs : — Ste. Anne, Révd. M. O. Paradis, curé, l'honorable El. Dionne M. C. L. et Chs. Roy, écr., M. P. P.
 St. Onésime, Révd. M. Michaud, curé, M. Am. Bernier.
 Rivière-Ouelle, Révd. M. C. Bégin, curé, Ad. Boucher, écr., N. P.
 St. Pâcome, Révd. M. F. X. Bégin, curé, M. Alex. Hudon.
 St. Denis, Révd. M. H. Potvin, curé, M. E. Rossignol, maire.
 Mont-Carmel, Révd. M. L. Blais, curé, M. R. Lavoie.
 Kamouraska, Révd. M. Hébert, curé, M. Hyac. Michaud.
 St. Paschal, Révd. Patry, curé, M. J. B. Dionne.
 St. André, Révd. M. Perras, curé, M. P. Marquis.
 Ste. Hélène, Révd. M. Doucet, curé, M. Cyprien St.-Picre.